

# Rapport d'activité

2017

samusocial de Paris

# Sommaire

S'adapter aux besoins.  
Faire progresser nos réponses.

Éditos .....	5
Rencontrer .....	12
Écouter, orienter et coordonner .....	16
Héberger et accompagner .....	20
Soigner .....	32
Observer et analyser .....	36
Agir ensemble .....	40
Perspectives .....	44
Rapport financier .....	46

# 2017

par **Eric Pliez**, Président du Samusocial de Paris

Que dire de l'année 2017 si ce n'est qu'elle fût une année particulière ? Pour tous les Français tout d'abord puisque cette année électorale a bouleversé l'échiquier politique. Du côté de la solidarité, la volonté de faire progresser la prise en charge des personnes les plus démunies semble là. L'engagement du Président en la matière en témoigne, de même que des actes comme la priorité donnée cet hiver aux femmes et aux familles sans-abri. Pour autant, la prise en charge des hommes isolés reste dans l'impasse, les capacités d'accueil insuffisantes, l'improvisation trop souvent au rendez-vous dès lors que le froid sévit. L'hiver 2017 aura ainsi connu la succession de trois plans grand froid, et la sortie des hébergements hivernaux pose des difficultés inédites du fait du manque de places.

À la dynamique du « logement d'abord », positive pour tous ceux en capacité d'habiter un logement en étant accompagnés temporairement ou sur un plus long terme, doit forcément s'adjoindre une dynamique d'urgence permettant de répondre aux besoins de tous ceux qui dans

le désarroi n'obtiennent aujourd'hui aucune réponse. **3 000** personnes ont été dénombrées lors de la Nuit de la Solidarité.

## Un plan d'action ambitieux et pluriannuel indispensable

Il n'est question que de volonté politique. La volonté, les équipes du Samusocial de Paris n'en manquent pas. Elles en ont encore fait la preuve cette année, démontrant leur extraordinaire capacité à s'adapter et faire progresser leurs réponses en dépit de moyens financiers trop faibles. Dans ce cadre, les baisses de budget annoncées en 2018 ne manqueront pas de fragiliser davantage les centres d'hébergement alors même que de la qualité de l'accueil et de l'accompagnement proposés dépend la rapidité de sortie des personnes de ces dispositifs d'urgence. Modernisation du travail des maraudes, progrès dans la coordination des maraudes parisiennes,

amélioration de la connaissance des publics vivant dans la rue, ouverture de nouveaux CHU, préfiguration du centre Charles Foix qui regroupera en 2018 six structures, mise en place d'une démarche participative dans le cadre de l'évaluation interne des LHSS, développement de la Mission Migrants, mise en place d'évaluations sanitaires dans les centres hivernaux, accompagnement de l'hébergement des personnes réfugiées chez les particuliers, mise en œuvre d'un dispositif 1<sup>ères</sup> heures, les évolutions n'auront pas manqué cette année aux côtés des missions historiques du Samusocial de Paris.

La croissance continue du budget consacré à l'urgence sociale, insuffisante compte tenu de l'augmentation du nombre de personnes à la rue, témoigne de l'incapacité grandissante de notre société à donner une place à tous ceux qui la composent. Échouer, tomber peut arriver à chacun. Mieux on est entouré, plus il est facile de reprendre sa route. C'est ce rôle que le Samusocial de Paris joue depuis 25 ans, celui d'une entraide professionnelle, indispensable lorsque l'entourage fait défaut. ●

«Échouer, tomber peut arriver à chacun. Mieux on est entouré, plus il est facile de reprendre sa route. C'est ce rôle que le Samusocial de Paris joue depuis 25 ans.»

Eric Pliez

# 2017

par **François Ravier**, préfet, secrétaire général d'Île-de-France

Je voudrais ici rendre hommage aux équipes du Samusocial de Paris qui sont au contact avec les femmes et les hommes à la rue dans Paris, au 115 ou dans les maraudes ou auprès des migrants : ils démontrent quotidiennement leur savoir-faire et leur professionnalisme pour évaluer la détresse, le danger de rue qui permettront de prioriser la prise en charge et rechercher la bonne orientation possible. L'année écoulée a été marquée par une exigence accrue de mise à l'abri dans des périodes de grand froid et par des démarches de la Ville et de l'État pour prendre la mesure de toutes celles et tous ceux qui ne font pas appel au 115, par détresse, par désocialisation, par découragement.

Je voudrais aussi rendre hommage aux équipes du Samusocial de Paris qui tous les jours non seulement trouvent des solutions hôtelières pour les familles à la rue mais aussi contribuent à rééquilibrer le parc hôtelier sur les territoires pour faciliter l'inclusion dans chacun de ceux-ci, développent des améliorations de la vie à l'hôtel lorsque d'autres solutions ne sont pas possibles pour les familles concernées, coordonnent l'action des maraudes parisiennes et contribuent ainsi de manière active à la veille sociale, et surtout organisent les orientations avec les SIAO insertion et les

opérateurs chargés du suivi social de ces familles pour que chacune puisse retrouver au mieux son autonomie et bénéficier de la meilleure insertion.

Je voudrais enfin rendre hommage aux équipes du Samusocial de Paris qui accueillent au sein des centres d'hébergement chaque jour des personnes en grande difficulté et aux équipes médicales qui participent aux maraudes, qui assurent les diagnostics infirmiers auprès des migrants nouvellement arrivés, qui prennent soin des personnes sans-abri pour lesquels les dispositifs hospitaliers de droit commun s'avèrent inadaptés alors que la rue rend chaque jour plus précaire leur état de santé.

L'ensemble de ce travail auprès des plus fragiles ne serait pas possible sans les efforts faits par le Gouvernement pour organiser l'orientation vers un logement d'abord tout en assurant un accroissement considérable des moyens d'hébergement (+20 % environ en 2017) : **7 900** places créées en 2017, soit un parc total de plus de **100 000** places d'hébergement quotidiennement mobilisées en Île-de-France. Et les efforts d'orientation et d'accès au logement des acteurs de l'accompagnement social, les SIAO, les bailleurs et les services de l'État se traduisent désormais par l'entrée dans un logement

social de plus de **1 000** personnes par mois sortant d'hébergement qui libèrent autant de places pour ceux qui sont encore à la rue.

2018 verra un accroissement du parc de logements Solibail permettant de développer encore l'accès au logement des familles hébergées à l'hôtel et un accroissement des pensions de famille pour les personnes en grande difficulté qui trouveront là le moyen de se reconstruire. 2018 verra un approfondissement de l'articulation du Samusocial de Paris avec les autres SIAO de la région, notamment au moyen d'outils numériques partagés des 115. Et 2018 verra aussi, sur la base des compétences et des savoir-faire acquis par les équipes du PHRH du Samusocial de Paris, l'organisation d'un outil régional de réservation hôtelière, au service de tous les départements, pour accentuer le rééquilibrage territorial, harmoniser les règles de prise en charge et améliorer l'ancrage local et l'insertion des familles concernées.

Je sais pouvoir compter sur les équipes du Samusocial de Paris pour non seulement être au contact des publics à la rue mais aussi pour innover et transformer nos modes d'action avec le reste des acteurs pour assurer une orientation adaptée à chacun après la prise en charge. ●

« 2018 verra un accroissement du parc de logements Solibail permettant de développer encore l'accès au logement des familles hébergées à l'hôtel et un accroissement des pensions de famille pour les personnes en grande difficulté qui trouveront là le moyen de se reconstruire. »

François Ravier

# 2017

par **Dominique Versini**, Adjointe chargée des questions relatives aux solidarités, lutte contre l'exclusion, accueil des réfugiés et protection de l'enfance

En 2017 comme chaque année, le Samusocial de Paris a été au cœur des actions de lutte contre l'exclusion de notre Ville et je tiens à remercier les professionnels du Samusocial de Paris pour leur engagement sans faille en direction des personnes à la rue, depuis la création de ce dispositif novateur en 1993.

Tout au long de l'année, les équipes du Samusocial partent à la rencontre des personnes en situation de rue, créent du lien, les accompagnent et les orientent vers des places d'hébergement qui, malheureusement, restent en nombre insuffisant, comme le montrent bien les rapports d'activité du 115, débordé par le nombre de personnes qui cherchent à le rejoindre. Tout au long de l'année, les équipes du Samusocial de Paris hébergent des familles dans des hôtels, trop fréquent palliatif aux places manquantes. Tout au long de l'année, le Samusocial se bat pour que la vie dans ces hôtels soit un peu plus digne, un peu moins excluante, notamment pour les enfants. Tout

au long de l'année, le Samusocial s'engage avec ses partenaires dans le développement de nouvelles solutions pour les publics les plus précaires, comme il l'a fait cette année avec l'expérimentation des haltes de nuit.

Oui, l'engagement du Samusocial est bien un engagement à l'année, même s'il est souvent rendu plus visible en hiver. Cette année a été marquée par un hiver rude et deux vagues de froid. La mobilisation collective des acteurs de la lutte contre l'exclusion a permis d'ouvrir **1600** places dans le cadre du plan hiver et jusqu'à **2000** places dans le cadre du plan grand froid, au moment des températures les plus basses, en plus des **16000** places d'hébergement ouvertes à Paris tout au long de l'année. Le Samusocial a pris tout son rôle dans cette mobilisation sans précédent, assurant notamment l'orientation des personnes vers ces places d'urgence. La lutte contre la grande exclusion à Paris a connu un tournant en février

2018 avec la première nuit de la solidarité, à laquelle le Samusocial a activement participé. Pour la première fois, l'ensemble des rues de Paris ont été sillonnées simultanément pour réaliser un décompte anonyme des personnes à la rue. Grâce à la mobilisation des acteurs du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion, de **300** professionnels et de plus de **1700** Parisien.ne.s bénévoles, nous savons que près de **3000** personnes n'étaient pas hébergées cette nuit-là, alors même que les plans hiver et grand froid étaient déployés. C'est une base objective pour agir. C'est le point de départ de nouvelles actions. L'année 2018 devra nous permettre de tirer, en partenariat avec l'ensemble des membres GIP Samusocial de Paris, toutes les leçons de la nuit de la solidarité, en poursuivant l'adaptation des dispositifs de lutte contre la grande exclusion, en créant de nouveaux centres d'hébergement et en développant l'innovation sociale au service des personnes en situation de rue. ●

«L'année 2018 devra nous permettre de tirer, en partenariat avec l'ensemble des membres GIP Samusocial de Paris, toutes les leçons de la Nuit de la Solidarité.»

Dominique Versini



« En parallèle de l'accompagnement social et médical, les activités et animations dans les centres d'accueil participent à la reconstruction du lien social. »

# Rencontrer

## ÉQUIPES MOBILE D'AIDE

39 329 rencontres (+3% vs 2016)

12 668 interventions sur signalement (particuliers et partenaires) (+8% vs 2016)

2 037 évaluations sociales

2 473 interventions infirmières

11 247 accompagnements de personnes vers des structures sociales, médicosociales ou sanitaires

. Distributions de vêtements/duvets 5 732

. Distributions alimentaires 14 699

10 443 prises en charge (orientation vers l'hébergement) (+28% vs 2016)

. Refus d'orientation de la personne 14 680 (-6% vs 2016)

## MARAUDE DE JOUR

1 020 rencontres

357 interventions sur signalement et sollicitation de partenaires (+85% vs 2015)

145 interventions lors de permanences partenaires

. Nombre de soins réalisés 381



## L'ESI (ESPACE SOLIDARITÉ INSERTION) «LA MAISON DANS LE JARDIN»

2017

Fréquentation ESI	22 812
Hommes	20 922
Femmes	1 890
Douches	3 144
Lessives	1 596
Service domiciliation	405
Passages courriers	2 937
Entretiens sociaux	1 858

## Arrivée des tablettes numériques dans les EMA

Grâce à un partenariat avec la Fondation EDF, les équipes mobiles de nuit sont désormais dotées de tablettes permettant une réception automatique des signalements et facilitant le travail de saisie des évaluations. L'équipe a aussi accès à certaines informations sur les personnes rencontrées, par exemple leur dernier hébergement connu, et peut les compléter en retour pour permettre au 115/SIAO (service intégré d'accueil et d'orientation) de disposer d'informations complémentaires suite à la rencontre maraude. ●

 Les maraudes de nuit sont également soutenues par la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain.

## Aller vers les habitants des parkings

En février 2017, le Samusocial de Paris et les parkings Indigo ont signé une convention de partenariat pour porter assistance aux personnes s'abritant dans les parkings. Suite à une étude réalisée dans 78 parkings, une cartographie a été réalisée, et deux parkings sélectionnés pour expérimenter une maraude spécifique qui durant plusieurs mois s'est rendue deux fois par semaine auprès des personnes afin d'amorcer un dialogue, recréer un lien social et rétablir la confiance, première étape avant d'envisager une orientation.

Dans le cadre de cette expérience, les équipes du Samusocial de Paris ont également formé 250 agents d'exploitation Indigo à adopter les bons gestes et la bonne attitude vis-à-vis des personnes en situation de grande exclusion. ●

268 personnes recensées

90% d'hommes

## Coffre-fort numérique pour les personnes sans-abri : l'année du déploiement

Depuis le début d'année 2016, à titre expérimental, un coffre-fort numérique est mis à disposition des personnes accueillies dans les différents centres d'accueil du Samusocial de Paris. Objectif : permettre aux personnes sans-abri de numériser leurs papiers, de les stocker sur un cloud, d'y avoir accès à tout moment munies de leurs identifiants, et d'effectuer en ligne certaines demandes administratives. Un véritable progrès qui permet de lutter contre la fracture numérique, mais surtout de rendre l'accompagnement social plus efficace. ●

## La maraude de jour fait peau neuve

Le Samusocial de Paris proposant une des rares maraudes médico-sociales parisiennes, les partenaires peuvent faire appel à lui lorsqu'ils ont besoin d'une évaluation sanitaire ainsi que d'orientations accompagnées vers les services de droit commun. La maraude de jour est désormais composée de **2** infirmières, qui interviennent selon **3** modalités : en relais des équipes mobiles de nuit, sur sollicitation des maraudes partenaires ou de CHU, et via des consultations hebdomadaires dans trois centres d'hébergement parisiens : la Péniche du Cœur, le Lima 14 et la Mouzaïa. ●



Cette veille sanitaire renforcée est rendue possible grâce au soutien exclusif de la Fondation BNP Paribas.

## Séminaire de nuit des EMA

En septembre 2017, un séminaire de nuit a été organisé avec les équipes mobiles d'aide. Objectifs : croiser les regards liés aux pratiques professionnelles, définir un cadre d'intervention commun, et réfléchir à des évolutions pour mieux répondre aux besoins. **4** ateliers thématiques se sont tenus : la sectorisation & traitement des signalements ; le principe de concertation et évaluation sur le terrain ; les orientations ; et la prise en charge des familles. La restitution des groupes, et une réunion ultérieure ont permis de dégager et de prioriser des axes de travail, pour chacun des thèmes. ●

## Le BEEP se réorganise pour mieux répondre aux besoins

Né en 2013 (à la suite des résultats de l'enquête ENFAMS) pour aller à la rencontre des personnes hébergées à l'hôtel, le BEEP (Bus Espace Enfants Parents) a vu son intervention évoluer après quatre années d'expérience. L'équipe du BEEP, composée désormais de deux infirmiers et d'un volontaire en service civique, effectue des interventions plus longues sur le terrain, et a scindé son activité entre des ateliers collectifs portant sur différentes thématiques et les consultations pour les familles qui nécessitent une orientation vers des professionnels de santé. Ainsi en 2017, sur les **619** familles qui se sont vues proposer une consultation, **360** ménages ont été évalués sur leur santé, leur connaissance du dispositif et leurs recours aux soins. **174** d'entre eux ont bénéficié, à la suite de cette évaluation, d'une consultation.

En parallèle de ces interventions, l'équipe a mis en place des partenariats pour proposer des actions de sensibilisation et de vaccination dans les hôtels, des ateliers sur la santé bucco-dentaire et la nutrition.

En 2017, des ateliers « santé des femmes » ont été animés en collaboration avec Gynécologie Sans Frontière et Pédiatres Du Monde. Ces ateliers ont pour but d'évoquer avec les adultes qui le souhaitent des sujets tels que la contraception, les infections sexuellement transmissibles, la nécessité de dépistages réguliers (cancer du sein ou du col de l'utérus). Les échanges se font autour de discussions et d'interactions entre les participants et les professionnels. ●



Le BEEP est soutenu par la Fondation ENGIE, SANOFI France, Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement.

## ESI Saint Michel : du jour à la nuit

Durant l'hiver 2016-2017 a été expérimentée à l'ESI Saint-Michel l'ouverture d'un accueil de nuit ayant pour but d'offrir un refuge à des personnes sans-abri refusant l'hébergement en centre. Chaque soir, **entre 6 et 10** personnes ont ainsi été accueillies, orientées sur proposition de l'ESI, par les maraudes ou le recueil social de la RATP. Un accueil certes rudimentaire, mais qui a permis à ceux qui en ont bénéficié de trouver refuge durant l'hiver et d'être orientés ensuite. Cet accueil de nuit visait les personnes éloignées des dispositifs de droit commun de prise en charge des personnes sans domicile, en situation d'errance nocturne et en grande précarité : un public majoritairement âgé (une personne sur deux avait plus de 50 ans) et relativement éloigné du dispositif d'hébergement régulé par le Samusocial de Paris. ●

# Écouter, orienter et coordonner

## 115 DE PARIS



- Nombre d'appels total : **2 153 174** (+23% vs 2016)
  - Nombre d'appels répondus : **457 870** (-3% vs 2016)
  - Nombre moyen d'appels répondus par 24 h : **1 254** (-3% vs 2016)
  - Demandes d'hébergement (hors renouvellements) : **457 870** (+7% vs 2016)
- 42 374** personnes différentes ont sollicité le 115 de Paris en 2017 (+1% vs 2016) dont **8%** de femmes
- 29%** d'hommes
  - 4%** de couples
  - 60%** de familles
- Augmentation entre 2016 et 2017 du nombre de femmes seules différentes qui sollicitent le 115 **(+11%)**, des couples **(35%)** et des familles **(8%)**; et baisse des hommes **(-11%)**
  - Réponses apportées par le 115 de Paris : **65%** de réponses positives par jour en moyenne pour les hommes, **29%** pour les femmes, et **16%** pour les familles.

## Enquêtes flash maraudes

Deux Enquêtes Flash des Maraude Parisiennes ont été portées et synthétisées par la coordination des maraudes. La première s'est déroulée en période hivernale les 1<sup>er</sup> et 2 février 2017, la seconde hors période hivernale les 27 et 28 septembre 2017. Ce sont respectivement **898** et **1007** personnes qui ont été rencontrées lors de ces enquêtes. Les objectifs de ces enquêtes n'avaient pas pour ambition de recenser l'ensemble des personnes sans-abri à Paris, mais de refléter l'activité des maraudes intervenant sur le territoire parisien un jour ou une nuit donnée, et contribuer également à produire des éléments de connaissance sur les personnes rencontrées, leurs profils, leurs besoins, ainsi que sur les réponses apportées à leurs demandes par les différentes équipes. Les résultats obtenus permettent d'alimenter la réflexion sur l'adéquation entre les besoins des personnes à la rue et les réponses effectives. L'enquête participe ainsi d'une démarche d'observation sociale conjointe, et de plaidoyer pour favoriser l'amélioration du dispositif. ●

## Recensement des personnes dans les urgences

De nombreuses personnes, qu'elles soient isolées ou en famille, trouvent refuge dans les urgences des hôpitaux parisiens faute de places d'hébergement. Alerté par l'ampleur de ce phénomène par l'AP-HP, le Samusocial de Paris a réalisé courant décembre un recensement nocturne (22h à 1h) afin de mieux connaître le profil des personnes qui fréquentent les urgences de **13** hôpitaux, savoir si elles sont connues du 115 et ainsi pouvoir dialoguer sur des bases objectives avec les services de l'État. Les personnes rencontrées : **80** ménages présents (**107** personnes), principalement dans les hôpitaux de Lariboisière, la Pitié Salpêtrière et Bichat. **15** familles, **9** femmes seules, **56** hommes seuls. Un nombre peu élevé, comparativement aux semaines précédentes, suite aux ouvertures hivernales notamment. ●



## Coordonner les acteurs de la veille sociale

Le 115/SIAO urgence a développé en 2017 de nombreuses actions de coordination de la veille sociale. Ont ainsi été proposées des réunions régulières avec les ESI, des séminaires et formations aux acteurs de la veille sociale et des centres d'hébergement pour mieux connaître les acteurs parisiens de l'urgence sociale, les missions du 115/SIAO. Le 115/SIAO urgence anime également des rencontres SIAO, en lien avec le GCSMS insertion et l'IRTS Parmentier, lieux d'échanges entre les travailleurs sociaux sur des thématiques diversifiées allant du traitement des exclusions des personnes des centres d'hébergement à la formation professionnelle. ●

## Un an de coordination des maraudes

Au cours de l'année 2017, l'équipe des 4 coordinateurs de maraudes a lancé de nombreuses actions permettant de faire progresser la coordination des maraudes parisiennes, de mieux couvrir le territoire et améliorer la synergie entre partenaires.

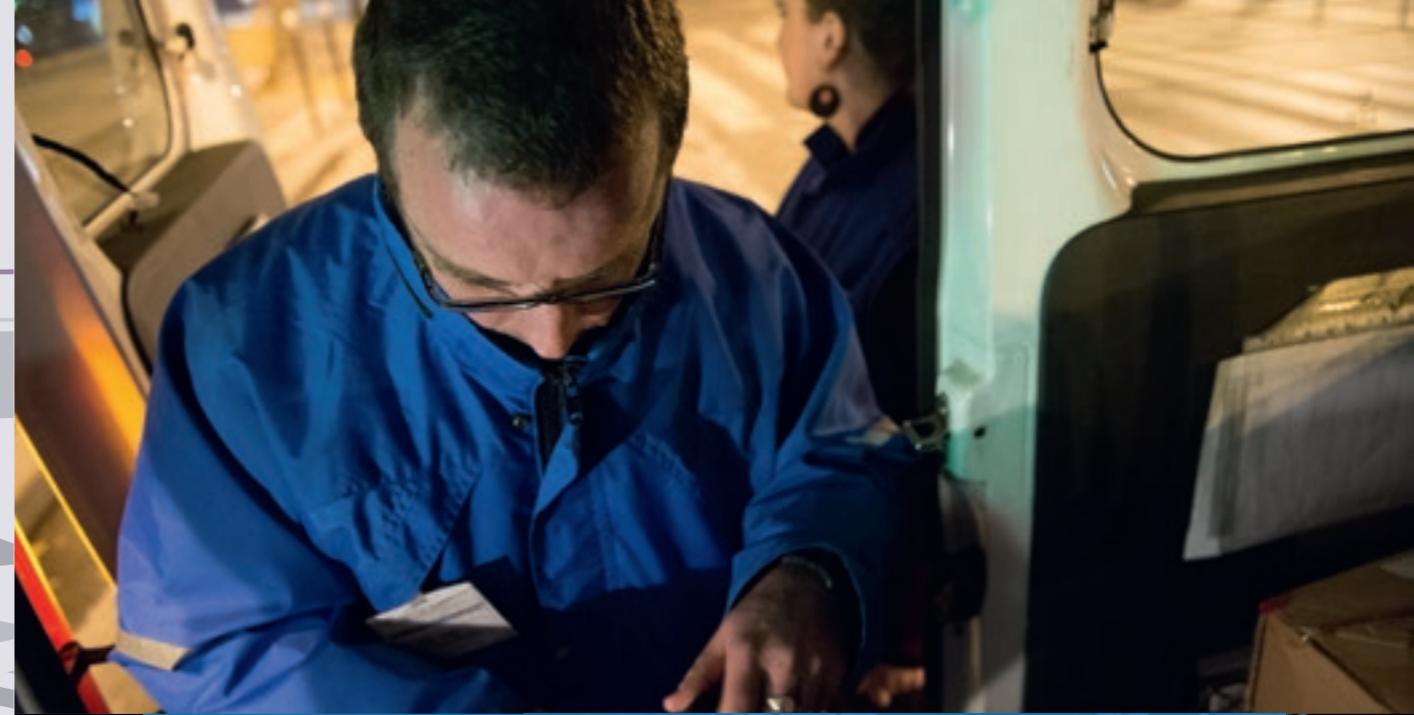
### Faire progresser le maillage entre partenaires

Les coordinateurs animent des réunions avec les maires d'arrondissement permettant d'informer sur les actions en cours, d'échanger sur les problématiques rencontrées sur le territoire et sur certaines situations individuelles. Le premier séminaire inter-maraudes parisiennes été organisé le 28 juin 2017 par la coordination des maraudes. Il a permis des échanges croisés

et créatifs entre les participants (25 structures étaient présentes, pour une cinquantaine de participants), de dégager des constats partagés, et des propositions tant sur le travail inter-maraudes que sur les synergies avec les acteurs de la veille sociale.

### Évolution des pratiques

Des groupes de travail se sont tenus en fin d'année sur l'organisation et l'articulation des maraudes à Paris. Les enjeux : améliorer la couverture spatiale et temporelle d'intervention des maraudes, et éviter les zones blanches ; développer et renforcer la complémentarité des approches et les interventions conjointes. ●



## SIAO

55 432 demandes pour 7 817 personnes différentes

4 969 hommes seuls

2 352 femmes seules

496 couples sans enfant

. Nombre moyen de demandes par personne : 7

. Augmentation des demandes au SIAO UP entre 2016 et 2017 : +9 %

et du nombre de personnes différentes concernées (+10 %)

60 % des personnes ont parallèlement fait appel au 115 dans l'année.

. Parmi les 7 817 demandeurs, 2 045 ont été hébergés :

1 148 hommes seuls

748 femmes seules

149 couples sans enfant

# Héberger et accompagner

## 109 887 NUITÉES



- . Romain Rolland : 33 435 pour 4 005 personnes
- . Popincourt : 20 671 pour 135 personnes
- . Jean Rostand (Femmes) : 20 538 pour 321 personnes
- . Jean Rostand (Familles) : 21 245 pour 159 personnes
- . Simplon : 11 795 pour 85 personnes.

## CHU SIMPLON



Typologie, caractéristiques : 19 familles  
soit 80 personnes.

### Préconisations de sorties

- 14 familles = orientation vers un hébergement
- 5 familles = orientation vers un logement/Solibail
- 1 femme enceinte vers un CHRS spécialisé accueil mère-enfant
- 2 familles en CHRS (appartement autonome)
- 4 familles en logement (via le dispositif d'intermédiation locative SOLIBAIL).

## CHU ROMAIN ROLLAND



Nombre de personnes différentes hébergées : 3 964  
25 sorties, dont 6 personnes ont quitté le CHU  
pour un logement (social ou privé).

## CHU FEMMES JEAN ROSTAND

. Nombre de personnes différentes : 267  
. Nombre de sorties via une orientation sociale : 37

## CHU FAMILLES

. Nombre de familles différentes 24  
soit 91 personnes  
. Nombre de sorties via une orientation sociale : 10

## CHU POPINCOURT

. Nombre de personnes différentes : 84



## Ouverture de nouveaux lieux

### CHU Bel Air

Ouvert le 31 mars 2017, le CHU Bel Air est un hôtel reconverti. Il accueille **36** femmes. En semaine, un binôme de travailleurs sociaux de l'Équipe mobile d'intervention sociale (EMIS) est présent sur place pour accompagner les personnes hébergées. « *Quand j'ai vu ma chambre j'étais contente, raconte Aïcha. Ici tout est très propre, neuf, et nous sommes libres de vivre comme nous voulons. Il y a beaucoup plus d'intimité et de discrétion. Nous avons toutes des histoires complexes, mais dans le centre d'hébergement d'urgence où j'étais avant, il était difficile de trouver des endroits isolés pour discuter.* »

### CHU Simplon

Le CHU Simplon, d'une capacité de **80** personnes, aura accueilli 19 familles entre les mois de juin 2017 et 2018, en mettant en avant un projet social novateur :

- une structure d'une dimension raisonnable, à échelle humaine,
- qui permette de mettre en place une qualité d'hébergement, sans trop de règles collectives qui envahissent vite la sphère familiale dans des conditions confortables (des appartements individuels équipés de kitchenettes)
- tout en leur faisant bénéficier d'un encadrement de proximité : un travailleur social référent et un Technicien en Insertion Sociale et Familiale (TISF).

L'équipe a pu porter l'objectif d'accompagner vers une pleine autonomie, et vers le logement dans certains cas, dans une forme d'intervention et d'accompagnement responsabilisant.

Par ailleurs, une attention particulière a été portée à la formalisation de temps de vie collectifs : l'intervention de professionnels diplômés pour des ateliers d'alphabétisation pour adultes et du soutien scolaire pour les enfants (par niveau pendant les vacances scolaires et chaque mercredi après-midi pour tous les enfants en besoin) ; la mise en place d'ateliers cuisine en partenariat avec Paris Santé Nutrition.

Plusieurs autres partenariats ont été mis en place, notamment avec l'Orchestre de Paris (participation à certains concerts et animation proposée au CHU) et avec divers centres sportifs (chaque enfant s'est vu proposé au moins une activité sportive gratuite à proximité).

Une fois par mois, un temps d'échange convivial réunissait tous les hébergés, chaque famille préparant un plat de son choix pour le mettre en commun.

Des événements ponctuels ont aussi pu être organisés : « Noël Simplon » en partenariat avec le Bar Commun (bar associatif à proximité) ainsi que l'Orchestre de Paris, le Palais de la découverte ; la décoration de l'espace d'entrée par l'ensemble des familles hébergées. ●

## La pension de famille « L'Alchimie des jours »

La structure a connu un total de **7** sorties en 2017, et a donc enregistré l'accueil de **7** personnes :

**4** personnes en provenance de CHU dont **3** viennent des CHU du Samusocial de Paris (CHU Romain Rolland et CHU Popincourt), auxquelles s'ajoutent 3 en provenance de CHRS. ●

## Démarrage des travaux à Charles Foix

Fin 2018, l'aile ouest de l'ancien hôpital Charles Foix à Ivry-sur-Seine retrouvera une nouvelle vie avec l'arrivée de quatre structures dédiées à l'accueil des personnes en situation de grande exclusion : **25** places de lits d'aide médicalisés (LAM), **43** places de lits halte soins santé (LHSS), **65** places dans un centre d'hébergement d'urgence pour femmes, et **61** places pour un centre d'hébergement d'urgence familles. Outre l'hébergement et le soin, l'objectif du programme est de permettre aux personnes de se stabiliser dans un lieu, et de bénéficier d'un accompagnement permettant l'émergence de projets, et la préparation de la personne à sa sortie vers un hébergement ou un logement pérenne. Les accompagnements médico-psychologique et social ont ainsi une place importante dans le programme. ●

 Ils soutiennent la construction du centre Charles Foix : Fondation Sisley, Fondation ENGIE, Eiffage IMMO, Fondation Masalina, Icade, Egis, BTP Consultants, Nexans.



## Dispositif premières heures (DPH)

S'inscrivant dans le cadre du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion de la Mairie de Paris, le dispositif 1<sup>ères</sup> heures a pour objectif, via quelques heures de travail par semaine, de permettre le retour progressif à l'emploi aux personnes qui en sont très éloignées et ayant un long temps de rue. Depuis octobre, un éducateur technique est chargé de mettre en place ce dispositif au CHU Popincourt, qui fait partie du projet défini pour ce centre. Sur les **10** personnes prévues dans le dispositif, **5** ont travaillé au sein des équipes du Samusocial de Paris, notamment celles de la logistique pour la maintenance des véhicules et le tri des dons, et pour la partie travaux, en réalisant la réfection de l'ensemble des sanitaires et la pose de la moquette dans les locaux du siège. Pour certaines personnes, ce dispositif permet de débloquer des aides, RSA et couverture sociale. En parallèle, certaines suivent une formation en français, indispensable pour devenir autonome et accéder à l'emploi. Elles font ainsi l'objet d'un véritable accompagnement global, en lien avec les travailleurs sociaux. ●

## Soutenir la reconstruction des personnes hébergées dans les centres

 Les Fondations Eiffage et Monoprix, AG2R Île-de-France, State Street et l'ANCV ont soutenu les différents centres d'hébergement d'urgence dans leurs actions d'accompagnement des personnes prises en charge, afin de les aider à se réapproprier leur corps et à restaurer l'image de soi, encourager l'expression grâce à la mise en place d'ateliers centrés sur la reconstruction du lien social, l'apprentissage du français, la mobilisation du corps, mais aussi grâce à la réalisation de séjours extérieurs à l'institution qui favorisent le développement de l'autonomie et les échanges. ●

## PÔLE HÉBERGEMENT ET RÉSERVATION HÔTELIÈRE



Le PHRH prend en charge l'hébergement hôtelier de ménages sur demande de différents prescripteurs, le SIAO UP (115/ APTM / OMF), le SIAO 93, le SIAO 77, la CAFDA, la Ville de Paris et l'État.

En 2017, **21 260** ménages ont été hébergés. Quotidiennement, **12 616** ménages ont été pris en charge à l'hôtel en Île-de-France, soit près de **33 500** personnes en moyenne par jour dont **47 %** sont des enfants.

Le PHRH a mobilisé **623** établissements différents en 2017. En moyenne le PHRH réserve auprès de **551** établissements différents chaque jour.



## Développement d'hôtels « SAS »

Dédiés aux orientations des familles primo-demandeuses ou qui sollicitent une nouvelle prise en charge après une rupture a minima de 6 mois, quatre hôtels SAS ont été mis en place pour l'orientation des familles appelant le 115 de Paris (en avril 2017) et le 115 de Seine-Saint-Denis (en juillet 2017).

Une équipe composée de travailleurs sociaux et d'un médiateur est présente 5 jours sur 7 dans chacun des hôtels. Les travailleurs sociaux disposent de 15 jours, renouvelables une fois, pour évaluer la situation des ménages et préconiser une orientation adaptée. En parallèle, le médiateur accueille les familles et les prépare à la vie en hôtel si la prise en charge va dans ce

sens (ateliers de prévention, explication du règlement de fonctionnement, ateliers cuisine au micro-ondes...). Il sensibilise également l'équipe hôtelière au public accueilli et développe des partenariats locaux. Cette prise en charge aide aussi à repérer les situations de protection de l'enfance et/ou de violences intra familiales, identifier les ménages relevant du logement ou d'autres dispositifs.

**939** ménages ont bénéficié d'une orientation en hôtel SAS : **675** relevant du 115 de Paris, et **264** du 115 de Seine-Saint-Denis. Près de **67 %** des ménages sont orientés sur le dispositif hôtelier du PHRH pour la suite de leur prise en charge par leur 115 de référence. ●

## Naissance d'une équipe d'auditeurs

En 2016, une centaine d'agents du Samusocial de Paris auditaient les **10 202** chambres du parc d'hébergement hôtelier. Une vaste mobilisation dont l'objectif était de vérifier de manière impromptue la qualité des chambres sur **7** points de contrôle (chauffage, éclairage, électricité, fenêtre, point d'eau, accès illimité à l'eau chaude, présence de moisissure et literie adaptée), s'assurer de la présence des familles et identifier d'éventuelles situations délicates. Fort du bilan de cette opération, une équipe de **4** auditeurs à mi-temps, complémentaire des équipes de vérificateurs du PHRH a été constituée en juin pour visiter au fil de l'eau le parc hôtelier. En 2017, ont été audités les hôtels situés à Paris et en Seine-Saint-Denis : **158** hôtels parisiens

sur les **160** concernés, soit **2 639** chambres visitées. **84 %** des établissements présentaient a minima une anomalie sur les **8** points de contrôle. **758** pénalités ont été relevées. **20** sites ont été concernés par une pénalité financière faute de résolution des dysfonctionnements rencontrés. À noter que les hôtels parisiens soumis à pénalités en 2016, ne l'étaient plus en 2017. En Seine-Saint-Denis, **122** hôtels ont été audités, soit **3 127** chambres visitées. **88 %** des hôtels présentaient a minima une anomalie sur les points de contrôles. **763** dysfonctionnements ont été relevés. **23** hôtels ont potentiellement été concernés par une pénalité financière. L'équipe, renforcée en 2018, se rendra dans les six départements franciliens. ●

## MIEUX VIVRE À L'HÔTEL

Des actions dans

**96** hôtels soit **17 %**

du parc hôtelier.

**3 526** bénéficiaires

**10 000** personnes

touchées par les fêtes de

Noël organisées à l'hôtel.

## Les enfants au PSG

Régulièrement invités par la Fondation PSG pour assister gracieusement aux matchs de handball et de football, cet été, **86** enfants de 6 à 16 ans hébergés dans des hôtels d'Île-de-France ont pu découvrir le terrain d'entraînement du PSG à Saint Germain-en-Laye pendant une journée et s'y entraîner.

### Rêve de gosse

« Ici c'est Pariiiiiis ! » ont hurlé en cœur une foule d'enfants en tapant frénétiquement des mains. Au Camp des Loges, lieu d'entraînement du Paris-Saint-Germain, le spectacle était autant dans les tribunes que sur le terrain. Invités à fouler pour une journée la même herbe que leurs idoles du ballon rond, les enfants venus de toute la région parisienne ont enfilé leurs baskets et le maillot rouge pour participer à différentes activités physiques sur le terrain. D'autres sorties ont également eu lieu grâce au soutien de partenaires comme l'UCPA pour des sorties d'une journée au bord de la mer, au parc Astérix, ou dans des bases de loisirs. ●

## Mieux vivre à l'hôtel

Si le Samusocial de Paris recherche des chambres adaptées à la composition familiale dans des hôtels qui répondent aux normes de sécurité des établissements recevant du public, la vie à l'hôtel n'en demeure pas moins inadaptée aux familles sur le long terme. Parmi les principales difficultés : l'exiguïté des chambres où s'entasse tout ce qui reste d'une vie, l'absence d'espace isolé pour les enfants, les difficultés pour préparer les repas, l'interdiction de cuisiner dans les chambres, l'éloignement des commodités de base, des services et des transports, ainsi que l'absence de tissu associatif local pouvant accompagner et venir en aide aux familles.

En 2014, à la suite de la publication des résultats de l'enquête ENFAMS, le Samusocial de Paris s'est enga-

gé dans un travail d'amélioration des conditions d'hébergement des familles à l'hôtel. Parmi les principaux axes : un programme d'accompagnement à la transformation des hôtels, de développement de résidences hôtelières, ainsi qu'un programme d'actions en direction des familles baptisé « Mieux Vivre à l'hôtel ». Ce programme est destiné à fournir aux familles les services nécessaires à l'amélioration immédiate de leur quotidien, et leur permettre d'accéder aux services et à l'accompagnement de droit commun, au plus près de leur lieu d'ancrage. ●



Ils soutiennent ce programme : **Fondation SIEMENS, ANCV, Fondation Simply, Fondation State Street, Musée de l'Homme...**

## La participation financière des ménages à l'hôtel

Jusqu'en 2017, les ménages pris en charge par les 115 de Paris et de Seine-Saint-Denis ne participaient pas financièrement à leur hébergement, contrairement aux ménages accompagnés par les associations comme l'APTM, l'OMF, la Ville de Paris pour les ménages pris en charge au titre de l'ASE, pour lesquels une participation mensuelle est demandée, ou encore aux ménages orientés par le 115 de Seine-et-Marne, qui financent une ou plusieurs nuitées le cas échéant.

Une expérimentation a été mise en place à partir de juillet 2017 à la demande des services de l'État pour les familles prises en charge par ces deux 115, et bénéficiant d'un accompagnement social par le Pôle Régional de la Croix Rouge ou les équipes propres aux SIAO (EMIS pour le 115/75 et cellule d'accompagnement pour le 115/93).

Le cadre de cette participation a été déterminé par l'État. Sont concernés les ménages pris en charge depuis a minima 1 mois et 7 jours, le montant de la participation étant de 18 € / adulte / mois ou de **10 %** des ressources pour les familles en disposant. Cette participation financière est évaluée dans le cadre de l'entretien entre le travailleur social et le ménage et est stabilisée pour une durée de 3 mois. La participation est un outil d'accompagnement social. Son non-paiement ne peut être à lui seul un motif d'arrêt de prise en charge. Le travailleur social apprécie au cas par cas la non-application de la participation financière ou les suites à donner en cas de non-paiement de celle-ci.

Les premières participations au mois de juillet 2017 ont concerné **1223** ménages, contre **2082** en décembre 2017. ●



## Les ateliers pour enfants s'exposent à la mairie du 10<sup>ème</sup>

En 2016 et 2017, **340** enfants ont bénéficié d'ateliers créatifs grâce à la No Finish Line et au soutien de la Fondation Siemens. Parmi ceux-ci, des ateliers photos animés par Moayed Assaf, photographe, un atelier animé par Noémie Monier, rédactrice en chef du magazine Baïka, et un atelier cinéma animé par Laureline Delom, cinéaste et monteuse, spécialisée dans les documentaires ayant une dimension sociale et culturelle, qui a proposé aux enfants de réaliser leur propre film. Une exposition a été organisée en juin à la Mairie du 10<sup>ème</sup> pour mettre en valeur toute la créativité des enfants, à travers photos, dessins collages et projection vidéo. ●

## Distributions alimentaires

Le Programme d'Aide Alimentaire à l'Hôtel Social (PAAHS) a organisé en 2017 des distributions hebdomadaires dans **8** hôtels du 93. **679** personnes ont ainsi bénéficié de cette aide.

Des ateliers cuisine ont parallèlement été mis en place dans les hôtels SAS pour préparer les familles à la vie en hôtel, avec notamment une initiation à la cuisine au micro-ondes, principal moyen de cuisiner dans les hôtels. ●



Ces distributions ont été financées par la Fondation Carasso et la DRIHL 93



## ÉQUIPE MOBILE D'INTERVENTION SOCIALE



. Évaluation de **299** ménages entrés dans le dispositif d'hébergement via l'hôtel SAS montmartrois.

. Accompagnement de personnes hébergées à l'hôtel :

**109** familles

**23** ménages réorientés

**130** hommes isolés migrants

**105** réorientés

**36** femmes seules

**21** réorientées

## INTERFACE



. Personnes accompagnées par la mission de juillet à décembre 2017 : **84**

**8** sorties effectuées dont **4** vers des résidences et **4** vers des EHPAD. **9** dossiers complets, en attente d'une proposition.



## Interface : un programme pour les SDF seniors

Les plus de 60 ans représentent **19%** du public des LHSS et des CHU, et un pourcentage nettement supérieur dans certaines structures. Vieillesse prématurée des personnes ayant des parcours de rue, méconnaissance des personnes sans domicile par le secteur médico-social, part importante de personnes à droits administratifs incomplets bloquant toute recherche de solution : autant de difficultés qui contribuent à la stagnation des personnes dans les structures d'hébergement pourtant inadaptées à la perte d'autonomie.

Depuis l'été 2017, le Samusocial de Paris expérimente un accompagnement des personnes sans-abri vieillissantes. Le professionnel dédié travaille avec les personnes et leurs référents au projet d'orientation, accompagne les visites de lieux de prise en charge, et aide à la restauration des droits et au montage de leur dossier. Une fois la structure pour personne âgée intégrée, il veille ensuite à ce que l'intégration se passe au mieux en inscrivant la personne dans son nouveau quotidien, et en lui trouvant les ressources de proximité nécessaires. Son action est aussi tournée vers la formation et la sensibilisation des acteurs du champ social aux structures pour personnes âgées, et des acteurs du champ médico-social à la prise en charge des personnes sans domicile. ●

## Accompagner l'hébergement chez les particuliers

Le dispositif ELAN du Samusocial de Paris permet depuis juin 2016 à des personnes réfugiées d'être accueillies chez des particuliers et accompagnées par des intervenants professionnels vers une in-

sertion par l'emploi et le logement. Il offre également un cadre sécurisant pour la personne accueillie comme pour l'accueillant, à qui les équipes peuvent apporter un soutien en cas de difficulté.

### Claude accueille depuis plusieurs mois Youssouf, jeune Afghan de 25 ans.

« Ma femme et moi avons envie d'apporter notre aide. Nous pensions depuis un moment à accueillir une personne. Toutefois passer à l'acte n'est pas simple. Nous avons quelques appréhensions sur la manière dont se déroulerait la cohabitation. Se faire accompagner par l'équipe ELAN nous a rassurés. D'une part parce qu'elle fait en sorte de mettre en contact des personnes qui peuvent s'entendre. Mais aussi parce que nous savons que nous pouvons faire appel à elle en cas de besoin ». ●

 Ils soutiennent ce programme : Fondation BNP Paribas, Airbnb.

## Les missions de l'Équipe mobile d'intervention sociale s'élargissent

Créée en 2011, l'Équipe Mobile Famille (EMF) avait pour mission initiale d'évaluer les familles primo-arrivantes dans le dispositif 115 de Paris, orientées vers un hôtel « SAS » du 18<sup>ème</sup> arrondissement et d'accompagner une partie des familles hébergées en long séjour dans les hôtels parisiens. Depuis 2016, l'activité s'est diversifiée et a été rebaptisée EMIS (Équipe Mobile d'Intervention Sociale) : l'équipe accompagne désormais des personnes migrantes hébergées à l'hôtel ; des femmes seules sortant de CHU hivernaux et orientées dans un hôtel dédié dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement. Enfin, l'EMIS est également chargée d'évaluer la situation des per-

sonnes hébergées en « droit de priorité » (DDP) à l'hôtel à Paris, sur demande de l'État, suite à des expulsions locatives, des évacuations de squat, des avis de péril, etc. L'équipe mobile, aujourd'hui composée de 13 travailleurs sociaux, intervient exclusivement dans les lieux de vie des personnes, à savoir la chambre d'hôtel. La visite à domicile constitue donc le principal mode d'intervention du travailleur social. L'accompagnement social pour le public hébergé en hôtel est multidimensionnel : accès aux droits, accès à la santé, insertion professionnelle, accès à la culture et accès à un hébergement plus pérenne. ●

## Structuration du service juridique sur le droit des étrangers

Une juriste spécialisée dans le droit des étrangers a rejoint la Direction juridique du Samusocial de Paris, pour soutenir les travailleurs sociaux dans les démarches ayant trait au droit des étrangers, et notamment aider à débloquer les situations des personnes sans-papiers. ●

## L'expérience In my Backyard

Construite à l'issue d'un chantier participatif, une tiny house d'une vingtaine de mètres carrés a été installée dans le jardin d'une famille de Montreuil. Deux personnes réfugiées y ont emménagé, bénéficiant des interactions et des échanges avec ces hôtes d'un nouveau genre et accompagnés par l'équipe d'ELAN.

À l'origine de cette expérimentation, l'association Quatorze, spécialisée dans l'architecture sociale et solidaire, concepteur de cette maisonnette modulable qui comprend une cuisine, une salle de bain, des toilettes, un espace nuit en mezzanine et un espace de vie commune. ●

# Soigner

## LHSS



- . Nombre de personnes accueillies: **557**
- . Âge moyen: **54**
- . Durée moyenne de séjour: **108** jours

## LAM

- . Nombre de personnes accueillies: **37**
- . Âge moyen: **64**
- . Durée moyenne de séjour: **677**

## EMLT

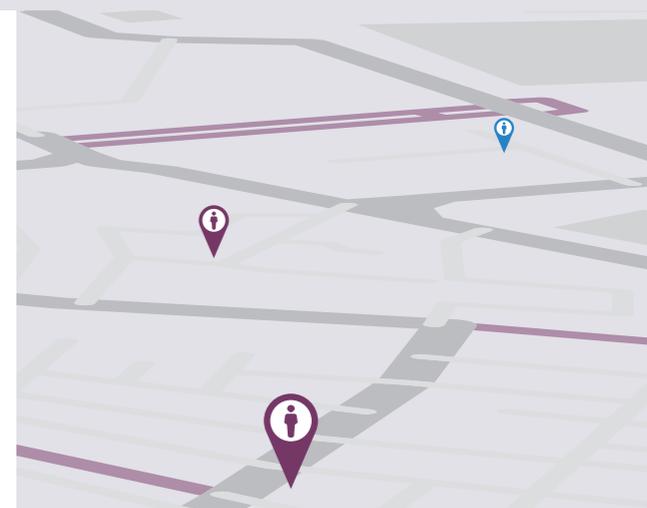
- . Nombre de patients suivis: **411** (+100% en 5 ans)

## MISSION MIGRANTS

- 6 044** personnes reçues en bilan infirmier au Centre de Premier Accueil de la Porte de la Chapelle
- 1 400** personnes reçues en bilan infirmier au Centre d'Hébergement d'Urgence Migrants d'Ivry-sur-Seine.

## Développement de la Mission migrants

Créés en novembre 2015 pour apporter une première réponse sanitaire d'urgence à la suite des multiples évacuations de campements de migrants, les bilans d'orientation de la mission migrants (évaluation de la santé somatique et de la santé mentale dans le contexte migratoire en binômes infirmiers et interprètes) se sont développés en 2016 et 2017 au sein du centre de premier accueil de la Porte de la Chapelle, accueillant des hommes isolés et du CHUM Ivry accueillant des femmes, familles et couples. En lien avec l'ARS Île-de-France, avec l'aide de différents partenaires (MDM, AP-HP, EMPP, PMI75, PDM, GSF) et la volonté d'étoffer l'offre sanitaire, différentes consultations médicales et de santé mentale complètent désormais l'offre de soins. L'équipe sollicite de nombreux partenaires extérieurs (PASS, CMS, maternités, Urgences...) afin de pouvoir orienter les personnes (sur des problèmes de santé nécessitant une prise en charge immédiate ou des examens complémentaires) vers le droit commun. ●



## Lancement de l'évaluation interne des LHSS

**90** professionnels et **16** personnes accueillies se sont réunis à l'automne 2017 dans le cadre d'une démarche d'objectivation et d'analyse collective des activités et prestations délivrées au sein des **6** LHSS du Samusocial de Paris. À l'occasion de **8** groupes de travail, ils ont réfléchi à des critères d'évaluation visant notamment à affirmer et promouvoir les droits et libertés individuels des hébergés. Ils ont débattu de

**6** thèmes : la promotion de la qualité de vie, l'insertion de la structure dans son environnement, la personnalisation de l'accompagnement, la prévention des risques, la garantie des droits des personnes accueillies, et l'organisation interne. Ces groupes de travail ont permis aux LHSS de produire à la fin de l'année 2017 leur première grille d'auto-évaluation, contenant **34** sous-thèmes et **244** critères. ●

«L'EMLT a créé en avril de nouveaux outils ludiques de sensibilisation destinés aux publics des personnes hébergées et accueillies dans les ESI et les centres d'hébergements.»

## Sensibiliser à la tuberculose

Pour la première fois depuis 15 ans, l'incidence de la tuberculose a augmenté en 2016 et 2017 dans plusieurs départements d'Île-de-France conduisant l'EMLT à devoir suivre plus de **400** patients en 2017, souvent non francophones et peu autonomes car perdus dans le labyrinthe médico-administratif français. Le manque de structures pouvant proposer un accompagnement psychologique ou psychiatrique adapté à ces personnes particulièrement vulnérables a également été au cœur

des préoccupations. L'EMLT a créé en avril de nouveaux outils ludiques de sensibilisation destinés aux publics des personnes hébergées et accueillies dans les ESI et les centres d'hébergement. Cartes du monde, jeux, dessins du corps humain, ces outils interactifs ont été inspirés des méthodes de sensibilisation pratiquées par les ONG. Ils ont vocation à modifier certaines idées reçues sur la tuberculose, diminuer la stigmatisation et favoriser la participation aux dépistages. ●

## Des « kinés » au sein des LHSS et LAM

Le Samusocial de Paris et l'association Kinésithérapeutes du Monde ont signé le 13 juin 2017 une convention de partenariat pour une durée de cinq ans, visant à permettre aux personnes accueillies au sein des structures du Samusocial de Paris de bénéficier de prestations dispensées par des masseurs-kinésithérapeutes bénévoles.

Jean-François Petin intervient 3 heures par semaine aux LHSS Ridder et Plaisance depuis 2016 et est à l'initiative de ce rapprochement : «J'ai l'impression de travailler comme kiné de guerre. Je découvre toutes sortes de pathologies invraisemblables pour lesquelles je bricole des méthodes de rééducation, il faut tout le temps inventer. La conjugaison de la chaleur humaine et du savoir a permis une adhésion très rapide des personnes, la salle d'attente est débordée». ●

## Des partenaires engagés pour soutenir l'accès aux soins et à la santé

Janssen Cilag, Ethicon, Johnson & Johnson Santé Beauté France, Johnson and Johnson : tous se mobilisent pour soutenir la prise en charge des personnes hébergées atteintes de pathologies psychiatriques. Leur soutien a permis cette année d'intervenir en maraude pour faciliter la prise en charge de personnes en grande détresse psychique dans des lieux

adaptés et de former une partie des équipes à la psychopathologie et aux conduites pratiques à tenir. Grâce à la Fondation Essilor, en partenariat avec la Fondation Rothschild, adultes et enfants sans-abri ont bénéficié cette année encore d'un dépistage des troubles visuels et ont pu être équipés de lunettes de vue. ●

# Observer et analyser

En 2017, l'Observatoire a abordé des thèmes variés, par le lancement d'études nouvelles ou la poursuite de travaux précédemment engagés. Non-recours aux hébergements sociaux, liens entre monoparentalité et précarité, situations de handicap et de perte d'autonomie des personnes sans domicile, conditions de vie des adolescents dans les hôtels sociaux, évaluation d'un accueil de nuit expérimental, situations des femmes sans domicile, santé sexuelle et reproductive des femmes hébergées en hôtel social, suivi épidémiologique de personnes migrantes et réfugiées, caractéristiques des personnes migrantes et réfugiées évacuées des campements parisiens. Ce sont les grands axes de travail qui ont mobilisé l'équipe de « l'Obs » en 2017.

## MISSIONS

L'Observatoire du Samusocial de Paris développe des connaissances sur les populations rencontrées par les équipes du Samusocial de Paris, et participe à l'amélioration de leur prise en charge et à l'adaptation et l'évaluation des politiques publiques de lutte contre l'exclusion. Ses activités relèvent de trois domaines complémentaires : l'observation sociale, l'observation sanitaire, et les sciences sociales.

## ÉQUIPE

Des chercheurs de disciplines variées composent l'équipe : démographes, épidémiologistes, médecin de santé publique, sociologues et statisticiens appuyés, selon les projets, par des vacataires, stagiaires, et chargé.e.s d'études.

### L'étude sur le non-recours aux hébergements sociaux<sup>1</sup>

Pour mieux connaître les personnes n'ayant pas recours aux hébergements sociaux, cette étude associe des analyses secondaires des données de l'enquête HYTPEAC<sup>2</sup> menée auprès de personnes dormant dans l'espace public et de personnes accueillies en centre d'hébergement (volet quantitatif), et des entretiens avec des personnes « sédentarisées » dans l'espace public (volet qualitatif). Le rapport détaillé et les conclusions de cette étude ont été publiés début 2018.

### L'étude « Monoparentalité et précarité »<sup>3</sup>

Les analyses menées pour cette étude s'appuient : principalement sur l'enquête ENFAMS (Enfants et familles sans logement personnel en Île-de-France), menée en 2013 auprès de 801 familles hébergées en hôtel social, en centre d'hébergement d'urgence (CHU), de réinsertion sociale (CHRS) ou pour demandeurs d'asile (CADA); secondairement, sur la partie francilienne de l'enquête menée en 2012 par la DREES<sup>4</sup>, auprès de bénéficiaires de minima sociaux. Des comparaisons sont réalisées, parmi des familles sans logement, entre des familles monoparentales et des familles où un couple est présent, pour mettre en évidence des conditions éventuellement dif-



férencées d'accès à des ressources monétaires, à l'emploi, aux soins, à un logement, ou encore à des liens de sociabilité.

### L'étude des conditions de vie des adolescents hébergés en hôtel social<sup>5</sup>

Dans quelle mesure l'hébergement en hôtel exerce-t-il des conséquences structurantes sur le quotidien et les perspectives des adolescents hébergés en hôtel social avec leurs familles ? L'étude a concerné des adolescents en Île-de-France et à Tours, rencontrés grâce au concours d'acteurs de l'aide sociale. Début 2018, des entretiens tourangeaux viendront compléter ceux qui ont été réalisés en 2017 (un à six par personne interrogée). Le rapport final sera remis au Défenseur des Droits en juin 2018.

### Handicap et perte d'autonomie chez les personnes sans domicile : deux études

Un premier projet<sup>6</sup> réalise une exploitation secondaire des données de l'enquête HYTPEAC, pour décrire les éventuelles limitations d'activité et situations de handicap des personnes sans domicile (en particulier dans l'espace public parisien). Le rapport final est prévu pour mi-2018. Par ailleurs, une enquête-pilote auprès de personnes hébergées dans

des structures du Samusocial de Paris ainsi que dans les LHSS « Mauveuge » teste la faisabilité d'un recueil de données par les équipes professionnelles impliquées dans ces centres. Préalable à une enquête à plus grande échelle, ce travail exploratoire permettra de produire quelques premiers éléments chiffrés sur les problèmes de santé chroniques et les déficiences, le degré d'autonomie, les besoins durables d'aide dans la vie quotidienne, et les freins administratifs pour accéder à des établissements adaptés. Après restitution des résultats aux équipes participantes courant 2017, un rapport paraîtra en 2018.

### Le projet de recherche interventionnelle DSAFHIR (Droits et Santé des Femmes Hébergées, Isolées, Réfugiées)<sup>7</sup>

DSAFHIR concerne l'aide à la prise en charge des problèmes de santé sexuelle et reproductive des femmes hébergées en hôtel social, en partenariat avec l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP, Armelle Andro) et le Planning Familial (Veronica Noseda), avec le soutien d'Alfred Spira (Académie de Médecine) et de Danièle Hassoun (gynécologue-obstétricienne).

DSAFHIR recouvre :  
- une enquête quantitative et qualitative en deux vagues auprès de femmes hébergées dans des ...



## Observer et analyser

- ...hôtels (en Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, et dans l'Essonne);
- une enquête qualitative auprès de professionnels de la santé, de la justice et du travail social sur les territoires concernés;
- trois types d'intervention visant à favoriser l'accès des femmes aux services médico-sociaux compétents en santé sexuelle et reproductive.

La première vague d'enquêtes a été réalisée au printemps 2017 auprès de plus de **450** femmes. Les interventions d'accompagnement ont été mises en place dans les semaines suivantes, et les entretiens auprès des professionnels également réalisés. La seconde vague d'enquête a été préparée pour début 2018.

### Suivi épidémiologique des personnes migrantes et réfugiées: des bilans infirmiers d'orientation (projet SEPIM)<sup>8</sup>

Des bilans sanitaires d'orientation ont été mis en place fin 2015 à la demande de l'ARS d'Île-de-France auprès des personnes migrantes ou réfugiées évacuées de campements parisiens et accueillies dans des centres d'hébergement d'Île-de-France. Ces bilans ont été réalisés par des équipes d'infirmier·e·s et interprètes du Samusocial de Paris et de la Croix-Rouge Française. L'Observatoire analyse les données collectées (synthèses trimestrielles) et, en amont, forme les infirmier·e·s et interprètes aux entretiens. Les bilans ont été réalisés au Centre de premier accueil (CPA) de la Porte de la Chapelle, ouvert en novembre



2016 pour des hommes isolés, hébergés pour seulement quelques jours. Le premier bilan sanitaire dont ils peuvent bénéficier peut être suivi d'une orientation – sur place – vers des médecins, psychologues, etc. ou des structures de soins externes. Un centre d'hébergement d'urgence pour personnes migrantes, ouvert à Ivry début 2017, accueille des femmes isolées, des personnes en couple ou en famille pour plusieurs semaines ou mois. Ce centre dispose de ressources supplémentaires pour répondre aux besoins des femmes enceintes et des enfants.

### Personnes migrantes et réfugiées évacuées des campements parisiens (projet EVAC)<sup>9</sup>

À l'initiative de la DRIHL (Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement), avec le soutien de l'ARS d'Île-de-France, de la Fondation Rothschild, en collaboration avec le Centre d'Études des Mouvements Sociaux (CEMS) et les étudiants de licence professionnelle « Métiers de l'urgence sociale » (Université de Reims), l'Observatoire a réalisé une enquête portant sur

les personnes évacuées de campements à Paris et mises à l'abri en Île-de-France (juin 2015–novembre 2016). La recherche a consisté à documenter en seconde main les opérations d'évacuation et de mise à l'abri, à interroger les parcours et conditions de vie des personnes hébergées, par observations directes en hébergement, entretiens avec les équipes sociales sur l'accès aux droits, et analyses de données administratives. Des rapports seront publiés en 2018.

### Comprendre les processus d'autonomie ou mise en dépendance dans le logement accompagné et l'hébergement (EPIN)<sup>10</sup>

Depuis octobre 2017, EPIN s'intéresse aux parcours de personnes accompagnées dans des habitats de longue durée, relevant du domaine de l'hébergement et du logement accompagné. L'objectif est de comprendre les processus d'autonomie ou mise en dépendance dans l'accompagnement en logement et en hébergement. La méthodologie déployée est mixte, qualitative (enquête ethnographique par observations sur ...

... site et entretiens avec des personnes accompagnées et l'équipe accompagnante) et quantitative (bases de données statistiques locales et nationales). Entamée en Île-de-France, EPIN se poursuivra en France métropolitaine (2018–2020) auprès d'une vingtaine de structures et plus d'une centaine de personnes par an. Le premier rapport sera diffusé en septembre–octobre 2018.

### L'évaluation d'un « accueil de nuit » expérimental<sup>10</sup>

L'Observatoire a mené le suivi du dispositif expérimental de halte de nuit ouvert par le Samusocial de Paris de janvier à juin 2017. Situé sur le site de l'hospice Saint-Michel, ce dispositif s'est adressé aux personnes éloignées des dispositifs de droit commun de prise en charge des personnes sans domicile, en errance nocturne et en grande précarité. Le suivi – par des méthodes quantitative et qualitatives – a permis de caractériser le public accueilli et son utilisation des services. Le bilan fait état d'un public assez âgé (une personne sur deux a plus de 51 ans) et relativement éloigné du dispositif d'hébergement régulé par le Samusocial de Paris.

Au total, le bien-fondé d'un accueil



de nuit parisien pour les personnes en grande exclusion n'est pas remis en cause, mais la pérennisation du dispositif appellera des modifications, particulièrement pour les conditions d'hébergement.

### Situation des femmes sans domicile: une confrontation entre le 115 de Paris-SIAO<sup>11</sup> Urgence de Paris et l'ESI<sup>12</sup> « La Halte Femmes »

Menée par l'Observatoire et le pôle Régulation du Samusocial de Paris, cette étude s'est déployée dans:

. l'exploitation des données du 115 et du SIAO-Urgence de Paris sur l'ensemble des femmes pour lesquelles une demande est formulée (évolution des effectifs et profils des dix dernières années; focus sur l'hiver 2016–2017);

. une enquête qualitative exploratoire auprès de femmes fréquentant l'ESI « La Halte Femmes »;

. une enquête quantitative menée auprès de **70** femmes fréquentant cet ESI.

Les parcours de vie et de migration des nouvelles arrivées en France, leurs projets avant et après la migration, leur situation d'hébergement et leur quotidien ont été questionnés, ainsi que les violences que nombre d'entre elles rapportent avoir subies.

### Les Fondations Sanofi Espoir, MACIF et HRA Pharma se mobilisent pour l'accès au soin des femmes migrantes.

Le projet de recherche-action DSAFHIR doit produire une analyse des mécanismes producteurs d'inégalités sociales et de genre en termes d'accès à la santé et aux protections sociales légales des femmes migrantes et réfugiées. Il comprend

une enquête quantitative et le suivi d'un groupe de femmes qui permettra d'observer leurs difficultés d'accès à l'information et aux soins, et de tester l'efficacité de certaines démarches. Cette connaissance des barrières en matière de droit, de santé, et d'accès aux soins des femmes réfugiées, fragilisées ou victimes de violences, permettra de construire des outils et des dispositifs permettant à ces femmes de choisir librement ce qu'elles souhaitent pour elles-mêmes et leur couple. ●

 **La Fondation Rothschild soutient l'étude Migrants qui permettra d'analyser les parcours migratoires et les profils des personnes hébergées en Île-de-France.**

- 1 Financée par l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale (ONPES).
- 2 Financée par l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France, CPCU, l'Institut National de Promotion et d'Éducation pour la Santé, (INPES – Santé publique France), l'Institut de la Veille Sanitaire (InVS), les Fondations L'Oréal, PSA Peugeot Citroën et Sanofi Espoir.
- 3 Financée par la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF).
- 4 Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques du ministère des Solidarités et de la Santé.
- 5 Financée par le Défenseur des droits.
- 6 Financé par l'Institut de Recherche en Santé Publique (IReSP). Appel à projets de recherche Handicap et perte d'autonomie 2016 soutenu par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA).
- 7 Le montage du projet a pu être réalisé grâce au soutien de la Fondation HRA-Pharma, qui a poursuivi son implication en 2016 et 2017. Il a obtenu un financement de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) en janvier 2016 dans le cadre de l'appel à projets Flash Asile, et est également soutenu financièrement par la Fondation Sanofi-Espoir et la Fondation MACIF.
- 8 Financé par l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France.
- 9 Projet financé par la DRIHL, l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et soutenu par la Fondation Rothschild.
- 10 Évaluation financée par la DRIHL.
- 11 Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation.
- 12 ESI: Espace Solidarité Insertion.

# Agir ensemble

## Participation

Faire avec plutôt que faire pour, co-construire les dispositifs avec les personnes concernées, partir de leur expérience, de leurs besoins et de leurs souhaits plutôt que bâtir pour elles des édifices dans lesquels elles peinent à se retrouver, les ambitions de la participation des personnes accueillies, affirmée par la loi du 2 janvier 2002, sont vastes et questionnent tout autant les processus de décision que la valorisation des personnes et de leur expérience. Depuis 2015, des instances participatives se mettent en place, à la Pension de Famille, dans certains hôtels, au CHU Romain Rolland, au CHU Jean Rostand, et plus récemment au CHU Popincourt.

Dans le cadre de l'évaluation interne des LHSS, une vingtaine de personnes accueillies ont également participé à des groupes de travail permettant aux LHSS de produire à la fin de l'année 2017 leur première grille d'auto-évaluation. ●

## Campagne présidentielle : le Samusocial de Paris interpelle

Double save pour le Samusocial de Paris en mars. 20 propositions travaillées avec des salariés du Samusocial de Paris sont transmises aux différents candidats à l'élection présidentielle et reprises par quelques médias, dont Le Parisien à la veille du premier débat entre les 11 candidats. Parallèlement, Eric Pliez, président du Samusocial de Paris, appelle les responsables politiques d'Île-de-France à agir pour une gestion métropolitaine de l'hébergement d'urgence. ●

## Les entreprises en soutien à nos actions

### Un réseau de partenaires fidèles

Le Samusocial de Paris bénéficie depuis son origine d'un réseau de partenaires fidèles, qui interviennent en soutien à l'amélioration de la qualité de vie de toutes les personnes sans-abri hébergées dans les Centres d'Urgence et les hôtels sociaux : AXA Atout-cœur, Aldo, Alpha Beauty, Camaïeu, City Sport, Direction Générale des Douanes, Fondation BNP Paribas, Géant Casino Masséna, Musée de l'Homme, Hermès, Hôtel Mandarin Oriental, Innerwheel, LVMH, Nutricia, Octo, Paris Evènement, Textuel Lamine, Toys R Us. ●

## Une soupe contre des chaussettes !

Les restaurants Cojean soutiennent l'action du Samusocial de Paris : tous les lundis pendant l'hiver, l'opération Winter Sleeps permet pour une soupe achetée dans les restaurants parisiens d'offrir chaussettes ou sous-vêtements à une personne sans-abri ! Depuis 2012, plus de **85 000** produits ont été ainsi distribués aux personnes sans-abri hébergées dans les centres du Samusocial de Paris ou rencontrées dans la rue lors des maraudes. ●

## La culture pour les enfants

La culture s'invite à l'hôtel social : grâce au soutien de la Fondation Siemens, plusieurs centaines d'enfants sans domicile bénéficient d'activités ludiques, éducatives, culturelles et sportives, organisées sur leurs lieux de vie, dans les hôtels sociaux répartis en Île-de-France. Les enfants qui rencontrent des difficultés d'apprentissage pourront également suivre des cours de soutien scolaire. ●

## Relevez nos défis solidaires

Retrouvez les défis solidaires du Samusocial de Paris sur Diffuz ! Ce réseau social, gratuit et ouvert à tous, facilite l'engagement solidaire et crée du lien entre les associations en quête de bénévoles et les citoyens en quête d'action. Il permet à chaque citoyen de se mobiliser pour lutter contre la grande exclusion, de collecter des produits nécessaires aux personnes sans domicile, de participer à un chantier de rénovation de centre d'hébergement... Grâce à Diffuz, chacun a le pouvoir d'agir au service de la solidarité ! [www.diffuz.com](http://www.diffuz.com) ●

## Courir solidaire à la No Finish Line

Soutenue par Siemens, la seconde édition de la No Finish Line, course solidaire de 4 jours non-stop, a remporté un vif succès auprès du grand public mais aussi des partenaires du Samusocial de Paris et de ses salariés : **127 550 km** ont été parcourus pour les enfants en grande difficulté dont près de **80 000 km** pour le Samusocial de Paris ! Grâce aux fonds collectés, le Samusocial de Paris a mis en œuvre un projet d'accès à la culture, au jeu, et à l'accompagnement scolaire, destiné aux enfants hébergés en famille à l'hôtel. ●

## Opération règles élémentaires

La campagne Règles élémentaires, lancée en 2015 à l'initiative d'une étudiante de Sciences Po Paris, a permis de collecter à nouveau cette année plus de **10 000** produits hygiéniques qui ont été distribués aux femmes sans domicile rencontrées dans la rue ou accueillies dans les Centres d'Hébergement d'Urgence et les hôtels sociaux. ●

## Se vêtir avec UNIQLO

Depuis 2011, les personnes sans-abri hébergées dans les centres ou rencontrées lors des maraudes bénéficient des vêtements collectés et recyclés par UNIQLO. ●



## #LaRueAvecElles

Pour alerter sur la situation des femmes sans-abri, le Samusocial de Paris a lancé début novembre la campagne #LaRueAvecElles. Construite sur la base de témoignages, elle se compose d'un film et de trois visuels axés sur des situations concrètes vécues par les femmes sans-abri. Rappelons qu'en France, **22%** des personnes isolées sans domicile sont des femmes. Et à Paris, en 2016, **5 391** femmes seules ont appelé au moins une fois le 115 de Paris, un nombre en augmentation de **66%** en 10 ans. Fortement reprise par les médias avec plus de **70** retombées en 15 jours, cette campagne d'interpellation s'est poursuivie sur la période de fin d'année par une campagne d'appel à dons. ●

## Témoignage

Nicole, 75 ans

« Je n'ai appelé le 115 qu'une seule fois. C'est l'accueil de la Halte qui m'a encouragée à le faire. Jamais je n'aurais appelé. Je pensais que ça n'était pas pour moi, que d'autres en avaient plus besoin. Moi, grâce à ma retraite, je pouvais dormir une nuit sur deux à l'hôtel. Quand je ne dormais pas à l'hôtel, je prenais le bus de nuit : Gare de Lyon-Gare de l'Est, puis en sens inverse, de 1h à 5h. Des femmes de la gare m'avaient conseillé ce trajet. Je faisais des allers-retours. Je regardais Paris. Je me remémorais des bons souvenirs. Dormir dans le bus, c'est presque impossible. Il y a beaucoup trop de monde. Quand je voyais les gens, je me disais qu'il y avait encore plus malheureux que moi. Encore aujourd'hui j'ai honte. Honte de dépendre de la société. Si je ne touchais pas ma pension, je pense que je n'oserais pas demander le RSA. J'aurais l'impression de profiter. C'est pour ça que j'aime me rendre utile dans le centre où je suis hébergée. Je m'occupe de la bibliothèque, du jardin ». ●



## Edition du premier numéro du magazine donateur « Entre Nous »

En décembre, est sortie la première édition du magazine donateur envoyé à l'ensemble des donateurs. Ayant pour but de dresser un panorama de l'ensemble des actions menées par le Samusocial de Paris dans l'année, il sera édité une fois par an. ●

## Développer les actions grâce aux dons de particuliers

### Encourager les soutiens réguliers

Mars 2017 : le Samusocial de Paris lance pour la première fois le recrutement de soutiens réguliers dans la rue. Deux campagnes suivront, en août et septembre, qui permettront de recruter plus de **1500** donateurs. Une opération bien accueillie par les Parisiens, qui témoigne de la bonne image du Samusocial de Paris. ●

## L'hydratation des personnes sans-abri au cœur du partenariat avec la FNECE

Grâce aux **102 000** bouteilles d'eau minérale et de source offertes par La Fédération Nationale des Eaux Conditionnées et Embouteillées, les personnes rencontrées dans la rue et prises en charge dans les structures de soins et d'hébergement ont pu s'hydrater convenablement tout au long de l'année. ●

# Perspectives

par **Christine Laconde**, Directrice générale  
du Samusocial de Paris

**Le Samusocial de Paris évolue en permanence. Il progresse, s'adapte, en dépit du contexte difficile auquel il est soumis. Les places manquent cruellement pour répondre aux demandes des personnes, qu'elles soient isolées ou en famille.**

1500

Une pression considérable s'exerce ainsi sur de nombreux services, particulièrement le 115 de Paris, le SIAO et le Pôle Hébergement et Réservation hôtelière (PHRH). Trouver des solutions de sortie pour les personnes hébergées dans les centres d'hébergement d'urgence ou soignées en LHSS est également de plus en plus complexe, entraînant des temps de séjour de plus en plus longs. Et que dire des maraudes qui chaque soir rencontrent dans la rue des personnes pour lesquelles elles sont dans l'incapacité de proposer une solution pour la nuit ? Les sources de frustration, dans nos métiers, ne manquent pas. Elles n'empêchent pourtant pas les équipes du Samusocial de Paris de conserver leur motivation et leur volonté d'agir. Déficit de places d'hébergement, déficit de logements accessibles,

pression migratoire, difficultés d'insertion dans l'emploi continueront en 2018 de contraindre notre capacité à répondre aux besoins des plus démunis, sans entraver notre volonté de faire progresser nos métiers. La qualité de notre prise en charge tout d'abord, avec le déménagement des 5 centres situés à Jean Rostand et du LHSS Esquirol à Charles Foix (Ivry-sur-Seine). Avec ce regroupement, le Samusocial de Paris en aura définitivement fini avec l'occupation provisoire de locaux désaffectés. La nouvelle structure, dont les travaux s'achèveront en fin d'année, permettra une amélioration considérable des conditions d'accueil des personnes, mais aussi de travail des salariés. Poursuivre l'amélioration des conditions de prise en charge, tel est également l'objectif titanesque poursuivi par la Mission ...

... Mieux Vivre à l'Hôtel qui continuera en 2018 de progresser : poursuite de la mise en place de bibliothèques dans les hôtels, développement des activités pour enfants, et en partenariat avec la Mairie du 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, développement d'une expérimentation destinée à faire progresser les conditions de vie des familles hébergées dans des hôtels sociaux de cet arrondissement, avec la participation des familles concernées, ce qui constituera une première en matière de représentation des familles hébergées à l'hôtel. Fort de l'expertise qu'il a développé au fil des années, le Samusocial de Paris s'est vu confié par la DRIHL la mission de gérer l'ensemble des nuitées hôtelières en Île-de-France. 2018 sera ainsi l'année de la régionalisation de son pôle Hébergement et Réservation Hôtelière aboutissant à la mise en place d'une plateforme de services pour l'ensemble des SIAO d'Île-de-France. L'amélioration de la prise en charge touchera également cette année particulièrement les femmes avec à la suite de la campagne #LaRueAvecElles, l'ouverture d'un lieu d'hygiène et de bien-être dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Autour d'une douche municipale de

la Ville de Paris, le Samusocial de Paris développera, grâce aux dons de particuliers et à la participation financière de plusieurs mécènes, parmi lesquels ENGIE, un ensemble de services dédiés aux femmes et centrés sur leurs besoins spécifiques. L'enquête DSAPHIR de l'Observatoire du Samusocial de Paris, dont les résultats sortiront courant 2018, permettra d'améliorer la prise en charge des problèmes de santé sexuelle et reproductive des femmes hébergées en hôtel social, en favorisant notamment leur accès au planning familial ainsi qu'à tous les dispositifs de droits communs. Enfin, sera mis en place une expérience d'appartements partagés à destination d'une quinzaine de femmes sans-abri grâce à un partenariat avec la RATP. Le développement des ressources privées constituera dans les années qui viennent un véritable enjeu pour le Samusocial de Paris afin que celui-ci puisse faire progresser la qualité de son accompagnement, et développer sa capacité d'innovation. Appels à la générosité du public et mécénat d'entreprise devront ainsi dans les années qui viennent servir notre volonté d'expérimenter de nouvelles modalités d'action. La créativité, au Samusocial de Paris, n'est jamais en reste.

En témoignage pour ne citer qu'eux le dispositif ELAN qui accompagne aujourd'hui les particuliers qui aujourd'hui hébergent des personnes réfugiées, et demain ceux qui hébergeront de jeunes adultes, ou encore la Mission Migrants qui après avoir mis en œuvre un dispositif d'orientation et de prise en charge médicale au Centre de Premier Accueil, s'est adaptée à la mise en place des nouveaux CAES, et a déployé durant l'hiver 2017-2018 des évaluations infirmières dans des centres hivernaux.

Parce qu'être au service des plus démunis ne saurait se faire sans permettre à l'action citoyenne d'y prendre part, 2018 sera également au Samusocial de Paris une année de structuration du bénévolat. Et cet hiver, afin de faciliter les signalements de personnes à la rue par les particuliers et nos partenaires, sortira une application favorisant l'accessibilité à cette activité du 115 de Paris. Le Samusocial de Paris fête ses 25 ans en 2018. 25 ans d'action au service des plus démunis. Tout en évoluant, il n'a jamais perdu ses principes fondateurs : l'inconditionnalité, le professionnalisme, et la persévérance. Des principes que chacun incarne au quotidien. ●

# Rapport financier

## Le résultat 2017 : un excédent de **1,87 M€**



### COMPTE DE RÉSULTAT

En M€	budget 2016	Réalisé en 2016	Δ	Budget 2017	Réalisé en 2017	Δ
Subventions nuitées	215,0	210,7	-4,3	219,8	218,6	-1,2
Subvention fonctionnement	32,3	32,9	0,6	34,3	36,8	2,4
Mécénats	1,1	1,4	0,3	1,1	1,4	0,3
Autres produits	0,1	0,2	0,0	0,2	0,4	0,2
<b>Recettes</b>	<b>248,6</b>	<b>245,2</b>	<b>-3,4</b>	<b>255,4</b>	<b>257,1</b>	<b>1,7</b>
Nuitées hôtelières	215,2	210,8	-4,3	220,0	218,6	-1,4
Dépenses de fonctionnement	7,7	7,7	0,0	8,6	9,1	0,5
Masse salariale	25,4	25,1	-0,3	26,6	27,2	0,6
Amortissements et provisions nets	0,3	0,5	0,1	0,4	0,4	0,0
<b>Dépenses</b>	<b>248,6</b>	<b>244,1</b>	<b>-4,5</b>	<b>255,6</b>	<b>255,3</b>	<b>-0,3</b>
<b>Résultat</b>	<b>0,01</b>	<b>1,06</b>	<b>1,05</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,9</b>	<b>2,1</b>

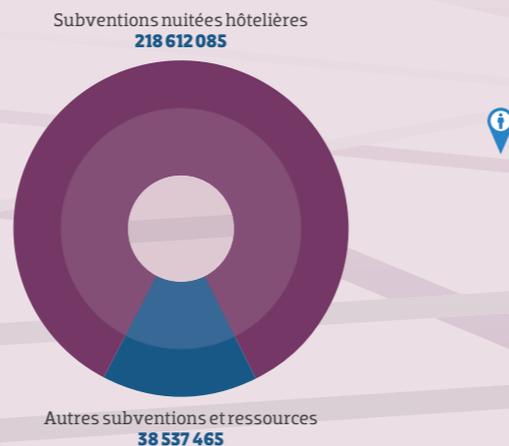
Nuitées hôtelières	219 M€	(+4% vs 2016)
Effectifs	645,7 ETP	masse salariale (27,2 M€) respectée
Dépenses de fonctionnement	9,1 M€	(économies de 2% hors projets)
Résultat net	+1,9 M€	
Investissements	1,6 M€	

# Les financements du GIP : **257 M€** de ressources



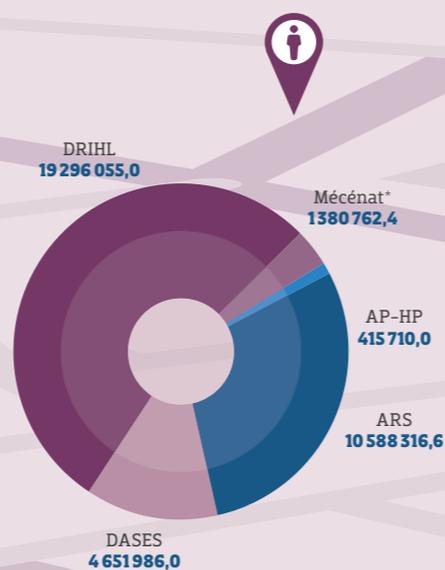
## SUBVENTIONS 2017

	M€
Subventions nuitées hôtelières	219
Autres subventions et ressources	39
<b>Total</b>	<b>257</b>



## Détail des autres subventions et ressources : principaux financeurs (hors nuitées, y compris projets)

	M€
AP-HP	0,4
ARS	10,6
DASES	4,7
DRIHL	19,3
Mécénat*	1,4
Autres	2,2
<b>Total</b>	<b>39</b>



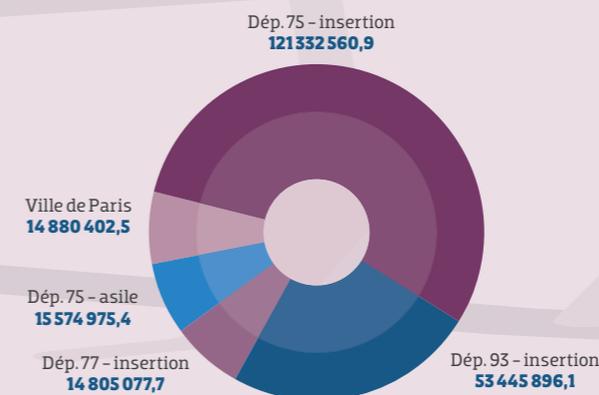
\* Mécénat viré au compte de résultat (tient compte des décalages d'utilisation)

# Les nuitées hôtelières : **219 M€** de dépenses en 2017



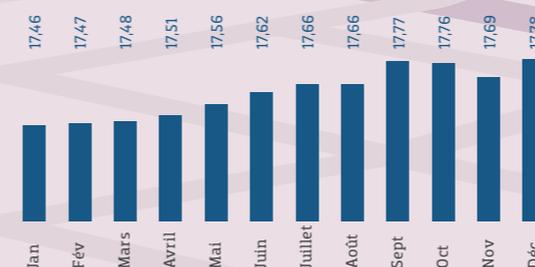
## COÛT NUITÉES 2017

	Insertion	Asile	
Département 75	121,3	15,6	<b>205 M€</b>
Département 77	14,8		
Département 93	53,4		
<b>TOTAL nuitée État</b>	<b>189,6</b>	<b>15,6</b>	
Droits de priorité	2,3		<b>13 M€</b>
Prise en charge hôtel - ASE	10,7		
<b>TOTAL nuitée Ville</b>	<b>13,0</b>		



## Évolution des prix moyens mensuels (en €)

Hausse de **1,8%** des prix, impactés par la prise en charge des migrants isolés



## Évolution des nuitées quotidiennes (moyennes mensuelles en milliers de nuitées)

Hausse de **4,9%** du nombre moyen de nuitées



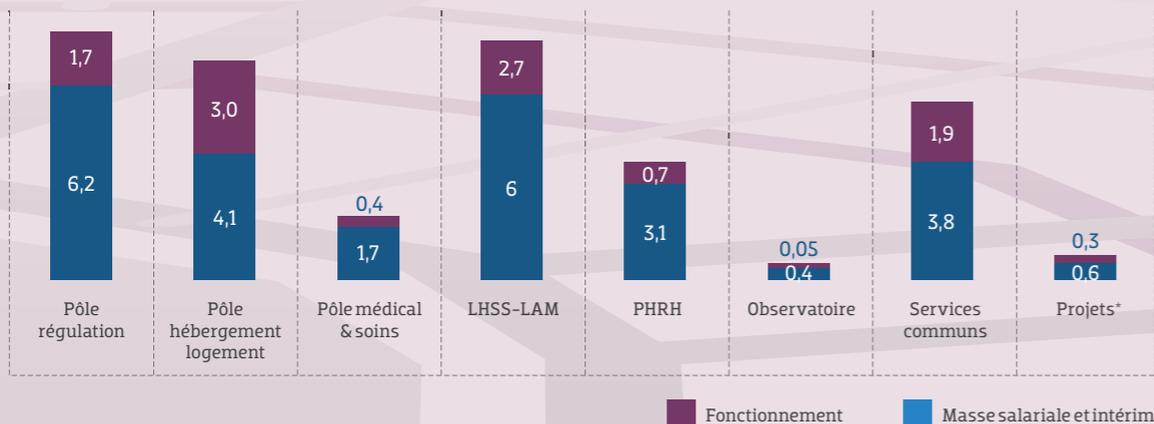
# Le fonctionnement du Samusocial de Paris\* :



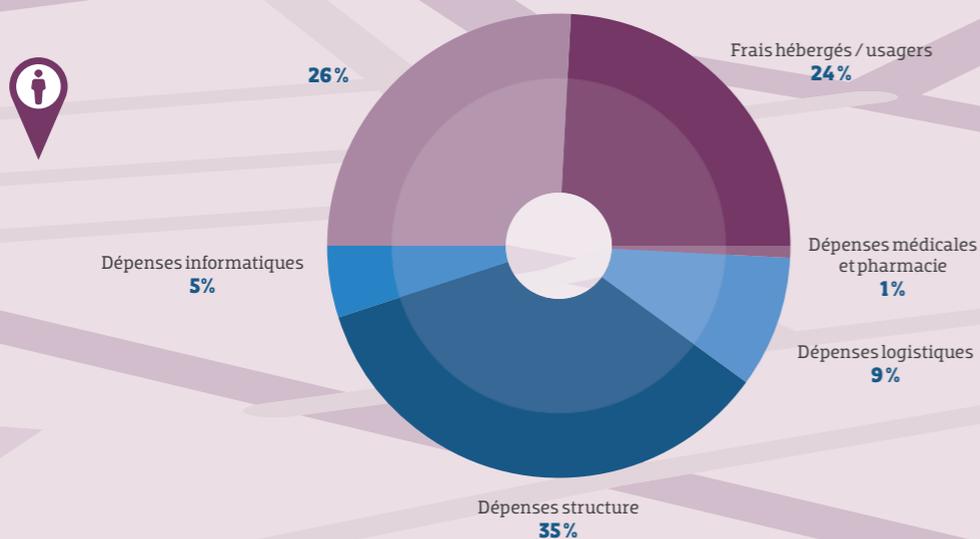
## 37 M€ de dépenses

\* (hors nuitées hôtelières)

### COÛT DE MASSE SALARIALE ET DE FONCTIONNEMENT PAR PÔLE (EN MILLIONS D'EUROS)



### TYPLOGIE DES DÉPENSES D'EXPLOITATION



**Conception éditoriale :** Stéphane Delaunay  
**Direction artistique/Production :** Bruno Franceschini  
**Crédit photo :** Grégory Favre - Benoit Teillet  
**Impression :** STIPA

## Glossaire

- ASE :** Aide Sociale à l'Enfance
- APTM :** Association pour l'accompagnement social et administratif des migrants
- BEEP :** Bus Espace Enfants Parents
- CADA :** Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile
- CHU :** Centre d'Hébergement d'Urgence
- CHRS :** Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
- CMS :** Centre Médico-social
- DDP :** Droit de Priorité
- DPH :** Dispositif Premières Heures
- EMA :** Équipe Mobile d'Aide (maraude de nuit)
- EMIS :** Équipe Mobile d'Intervention Sociale
- EMLT :** Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose
- ESI :** Espace Solidarité Insertion
- GSCMS :** Groupement de Coopération Sociale et Médico-sociale
- IRTS :** Institut de formation aux métiers du social
- LAM :** Lit d'Accueil Médicalisé
- LHSS :** Lit Halte Soins Santé
- PAAHS :** Programme Aide Alimentaire en Hôtel Social
- PASS :** Permanence d'Accès aux Soins de Santé
- PHRH :** Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière
- SIAO :** Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation

**samusocial**deParis

**Samusocial de Paris**

35, avenue Courteline - 75012 Paris

Téléphone : 01 41 74 84 84

[www.samusocial.paris](http://www.samusocial.paris)